

et des États. La progression des prix des produits de base, notamment le pétrole, s'ajoutant à la frénésie et à la surchauffe des marchés d'actifs dans les économies de marché émergentes engendrent des risques boursiers supplémentaires.

Cependant, il est aussi possible que la croissance soit plus robuste que prévu à court terme, en raison de la solidité des bilans des sociétés dans les économies avancées et de la forte demande dans les économies émergentes ou en développement.

Les États-Unis

Après une poussée expansionniste alimentée par la reconstitution des stocks à la fin de 2009 et au début de 2010, la croissance économique a ralenti aux États-Unis, puis elle a repris de la vigueur dans la seconde moitié de 2010. Sur l'ensemble de l'année, le PIB réel a progressé de 2,9 p. 100 après avoir fléchi de 2,6 p. 100 en 2009. C'est le taux d'expansion réel le plus élevé enregistré aux États-Unis depuis 2005. Le gain est principalement attribuable à la reprise des exportations, de l'investissement fixe non résidentiel, des dépenses de consommation et de l'investissement dans les stocks, ainsi qu'à une baisse plus modeste de l'investissement fixe résidentiel; l'augmentation des importations est le principal facteur ayant freiné la croissance intérieure.

Le revirement de 1,7 p. 100 des dépenses des consommateurs en 2010 est venu ajouter 1,26 point de pourcentage à la croissance du PIB réel, après en avoir retranché 0,84 point de pourcentage un an plus tôt; cette remontée traduit une reprise des secteurs des biens durables, des biens non-biens durables et des services. En particulier, les biens durables étaient en forte hausse – 7,7 p. 100 en termes réels par rapport à 2009 – suivis des biens non durables (2,7 p. 100) et des services (0,5 p. 100). Les revenus personnels ont avancé de 3,1 p. 100 en termes nominaux, tandis que l'inflation totale a atteint 1,6 p. 100 en 2010.

L'augmentation de l'investissement fixe non résidentiel est venue ajouter 0,55 point de pourcentage à la croissance du PIB réel,

reflétant une hausse de 15,3 p. 100 des investissements en matériels et en logiciels et une baisse plus modérée de l'investissement en structures (13,7 p. 100 en 2010 après un recul de 20,4 p. 100 en 2009).

L'investissement fixe résidentiel a retranché 0,07 point de pourcentage de la croissance du PIB réel en 2010. Cependant, après une dégringolade de 24,0 p. 100 en 2008 et de 22,9 p. 100 en 2009, la baisse observée en 2010 a été beaucoup plus limitée, soit de 3,0 p. 100. Mais elle a tout de même eu un effet négatif sur l'expansion du PIB réel.

La reprise de l'investissement dans les stocks a ajouté 1,40 point de pourcentage à la croissance du PIB réel, après avoir soustrait 0,55 point de pourcentage de cet indicateur en 2009.

Les exportations réelles de biens et services des États-Unis ont avancé de 11,7 p. 100 en 2010, après un recul de 9,5 p. 100 en 2009. L'amélioration des exportations a fait une contribution positive de 1,34 point de pourcentage à la croissance du PIB réel, traduisant la reprise généralisée des exportations de biens. Les exportations de services ont également retrouvé le chemin de la croissance. Cependant, les importations réelles de biens et services ont affiché une reprise plus robuste en 2010, avec un gain de 12,6 p. 100, après avoir reculé de 13,8 p. 100 l'année précédente. Le niveau plus élevé des importations traduit essentiellement la reprise généralisée des importations de biens et a réduit la croissance du PIB réel de 1,83 point de pourcentage. Ainsi, les exportations nettes sont devenues un frein à la croissance de l'économie américaine en 2010, ralentissant l'expansion économique réelle de 0,49 point de pourcentage.

Les dépenses gouvernementales ont décéléré par suite d'une diminution plus marquée des dépenses des États et des administrations locales et d'un ralentissement des dépenses du gouvernement fédéral.

La reprise du marché du travail demeure léthargique. Après avoir perdu 8,75 millions d'emplois entre janvier 2008 et février 2010, le marché du travail a regagné moins de 1,5 million d'emplois depuis le